



susceptible de faire progresser la paix et la sécurité internationales reçoive d'urgence toute l'attention voulue.

Quand nous avons choisi Halifax comme site de la réunion du Conseil Atlantique, le charme de la ville et de ce coin du pays n'était certes pas la moindre de nos raisons.

Car nous avons aussi à cœur de vous montrer combien nous étions restés, nous Canadiens, enfants d'Europe et à quel point nous vivions à l'heure de la Communauté atlantique.

Ce port de l'Atlantique, plus proche des rives européennes que de la côte Ouest de notre propre pays, symbolise le lien durable entre l'ancien et le nouveau monde. Depuis l'époque de Leif Eriksen, de Jean Cabot et de Jacques Cartier, les Européens sont venus vers ces rivages, et ce port, à la recherche d'une oasis de paix et de prospérité.

Et plus récemment encore, Halifax était le point de ralliement des forces alliées envoyées en Europe au cours des deux guerres mondiales. C'est d'ici également que les Canadiens faisaient route vers Mourmansk, en y laissant parfois leur vie, maintenant par là le « lien nordique » avec l'Union soviétique.

Bref, en vous conviant à Halifax, nous affirmons la communauté d'intérêts qui nous unit à vous.

Nous voulons aussi vous rappeler l'importante contribution faite à l'Alliance par le Canada.

Notre présence militaire en Europe, et notre engagement à renforcer ce continent en temps de crise, constituent une responsabilité unique pour un peuple si éloigné de l'Europe et qui a également, sur le plan de la sécurité, des intérêts dans le Nord et en Asie.

Mais les Canadiens sont depuis longtemps convaincus que notre civilisation commune unit inextricablement la sécurité de l'Europe à celle de l'Amérique du Nord. Et depuis, la politique de défense du Canada a toujours été fondée sur deux priorités — faire front en Europe et défendre l'Amérique du Nord.

Nous avons tous, chacun à notre manière, un devoir à remplir. La paix nous est trop chère pour que nous nous dérobbions à ses exigences. »

Déclarations de l'OTAN sur les relations Est-Ouest et le contrôle des armements conventionnels

À la clôture de la réunion ministérielle du Conseil de l'Atlantique Nord à Halifax, on a publié deux déclarations, dont l'une portait sur l'approche adoptée par l'OTAN à l'égard des relations Est-Ouest et l'autre visait la maîtrise des armements conventionnels. Voici la teneur de ces déclarations :

« À Halifax, nous avons passé en revue l'ensemble des relations Est-Ouest. Nous concluons de cet examen que les obstacles à un accord, pour sérieux qu'ils soient, ne doivent pas interdire d'aller de l'avant là où des convergences existent. Nous demeurons prêts à coopérer dans de tels domaines. Nous poursuivons nos efforts pour atténuer les différences qui subsistent ailleurs.

Nous restons unis dans la volonté de garder des forces suffisantes et de rechercher des relations plus constructives avec les pays de l'Est. Cependant, le déséquilibre des forces conventionnelles en Europe ainsi que la modernisation et le renforcement constants de la puissance militaire soviétique dans toutes ses composantes ne cessent de nous préoccuper. Afin de préserver la paix et de prévenir la guerre sous toutes

ses formes, nous maintiendrons la stratégie de dissuasion de l'Alliance.

Nous sommes résolu à poursuivre nos efforts pour obtenir des progrès dans le domaine de la maîtrise des armements et du désarmement. Notre but est de ramener les armements à un niveau plus bas et plus équilibré. Nous soutenons les efforts des États-Unis pour parvenir à de larges réductions des forces nucléaires soviétiques et américaines. Nous recherchons la conclusion d'un traité éliminant totalement les armes chimiques. Des réductions des forces conventionnelles sont également d'une importance capitale afin de remédier au déséquilibre qui existe dans ce domaine entre l'Alliance et le Pacte de Varsovie. Au-delà, notre but est d'arriver à une stabilité conventionnelle dans l'ensemble de l'Europe. Nous avons fait aujourd'hui une déclaration distincte sur la maîtrise des armements conventionnels.

Dans toutes les négociations auxquelles ils sont parties, les Alliés participants ont présenté des propositions détaillées destinées à accroître la stabilité et la sécurité. Nous attendons maintenant une réponse tout aussi constructive de l'Union soviétique et des autres membres du Pacte de Varsovie à la table des négociations.



Représentants de l'OTAN lors d'une réception précédant la réunion des Ministres des Affaires étrangères à Halifax. De gauche à droite : Joe Clark, secrétaire d'État aux Affaires extérieures; Lord Carrington, secrétaire général de l'OTAN; Sir Geoffrey Howe du R.-U. et Vahit Halefoglu, de la Turquie.

Canapress